

## L'Espace Moudon a convaincu et attiré



Jean-Daniel Faucherre, aux petits soins pour Carole Pico, syndique de Moudon, lors de la petite partie officielle de l'apéritif de l'Espace économique moudonois.

### PRÉSENCE Organisateurs du comptoir et initiateurs d'une présence moudonoise marquée tirent un bilan extrêmement positif.

Pour une première, c'était une première! Alors que d'aucuns peinent encore à considérer Moudon comme une vraie cité broyarde – n'est-elle pas tournée vers Lausanne, proximité oblige –, l'ancienne capitale des Etats de Vaud a gagné son pari en participant massivement et de manière très visible au Comptoir broyard. L'Espace Moudon a convaincu tant la dizaine d'exposants s'étant mobilisés que les organisateurs du comptoir qui estimaient, au moment du bilan, que cette présence avait boosté les entrées et notamment celles de vi-

siteurs venant de la Haute-Broye. Sven Clot, président du comité d'organisation, n'avait d'ailleurs pas manqué de relever la chose lors de l'apéritif économique offert par la commune de Moudon sur l'espace du même nom en souhaitant que l'exemple de la Haute-Broye essaime en Basse-Broye, comprenez du côté d'Avenches certes, mais aussi du Vully.

Rappelons que c'est la commune de Moudon qui a pris la main pour mettre sur pied cet Espace Moudon sur une idée des deux fidèles exposants moudonois du Comptoir broyard, soit Jean-Daniel Faucherre et Anthony Demierre. L'élan initié a porté ses fruits et le tissu économique moudonois sort grandi de l'opération et désormais mieux connu de tous. **DAP**

# La foire dont les Broyards sont friands

**BILAN Avec 91 700 visiteurs, le Comptoir broyard a à nouveau battu son record.**

### PAYERNE

«C'est une année exceptionnelle, avec une très bonne dynamique. Je ne sais pas de quoi ça vient, mais il y a sûrement plusieurs paramètres pour expliquer le succès de cette édition», glisse modestement Sven Clot, à l'heure du bilan du Comptoir broyard, dimanche après-midi. Le président est beaucoup moins volubile que son responsable marketing et communication, Philippe Arrighi, qui parle d'une édition sans précédent. Effectivement, avec 91 700 visiteurs recensés, ce 9<sup>e</sup> opus entre donc dans l'histoire, avec le record de fréquentation de 2015 battu (90 000). «Nous avions toujours dit que nous ne cherchions pas à battre des records. Le but c'est que les exposants soient très heureux et je crois qu'ils le sont et que les visiteurs gardent un excellent souvenir», appuie Philippe Arrighi. Ce dernier tient à souligner l'esprit d'équipe qui anime ce comité de miliciens et bénévoles «heureux et soulagés».

**Diversité et énormes efforts**  
Comment expliquer un tel succès, à part une météo propice? «Le comptoir est aux exposants. Ils ont fait preuve de diversité, avec d'énormes efforts», ajoute Philippe Arrighi. «La grande majorité affiche le sourire. Certains ont largement dépassé leurs ambitions», précise Patrick Monnerat, responsable des exposants.

L'animation de cette année, concoctée par Damien Corminboeuf, n'est sans doute pas étrangère à un tel plébiscite. On évoque le premier samedi de folie, avec le groupe Stora, mais aussi la première fête de la bière «Broyardoise» du mardi et une ambiance incroyable. Le comité voulait souffler le chaud sur cette édition et c'est plutôt réussi (voir encadré sur les chiffres).

Les dirigeants se réjouissent aussi de la mise sur pied de l'Espace Moudon, avec la visite de beaucoup de gens de la Haute-Broye. Autant d'éléments qui sont à mettre à l'avantage du Comptoir broyard, avec La Berra comme invitée d'honneur, venue en voisine et Padoue, comme hôte d'honneur. De quoi mettre du baume au cœur de la trésorière Myriam Baudin. «Nous n'avons pas de chiffres à donner pour l'instant, mais on devrait tenir l'équilibre du budget de 1,5 million», rassure-t-elle.

Côté sécurité, hormis des soucis à la fermeture des bars, «cela s'est très bien passé», relate Jacques Saugy, tout en précisant que quelques améliorations seront à apporter de ce côté-là pour la 10<sup>e</sup> édition, en 2019.

Mais avant cela, le comité ne compte pas s'endormir sur ses lauriers. Il devrait subir quelques remaniements et remettre l'ouvrage sur le métier, très vite, car les Broyards ne peuvent plus se passer de ce rendez-vous biennal. **■ RÉMY GILLIAND**



La halle festive du Comptoir broyard a vécu de grandes heures, avec une fréquentation comme jamais. Les bars situés à l'entrée... ou à la sortie, c'est selon... ont connu le même sort le week-end et en semaine aussi.



1. «On est des fous! La Broye est belle et dynamique», a relevé le président Sven Clot, lors du bilan de ce 9<sup>e</sup> Comptoir broyard.



2. La queue dans les parkings à l'entrée, mais aussi au bancomat, pris d'assaut certains soirs.

## Les mérites à Ruedi Gloor et Pierre Huwiler



Pierre Huwiler et Ruedi Gloor entourent Eric Küng, municipal payernois, ancien responsable des Mérites broyards.

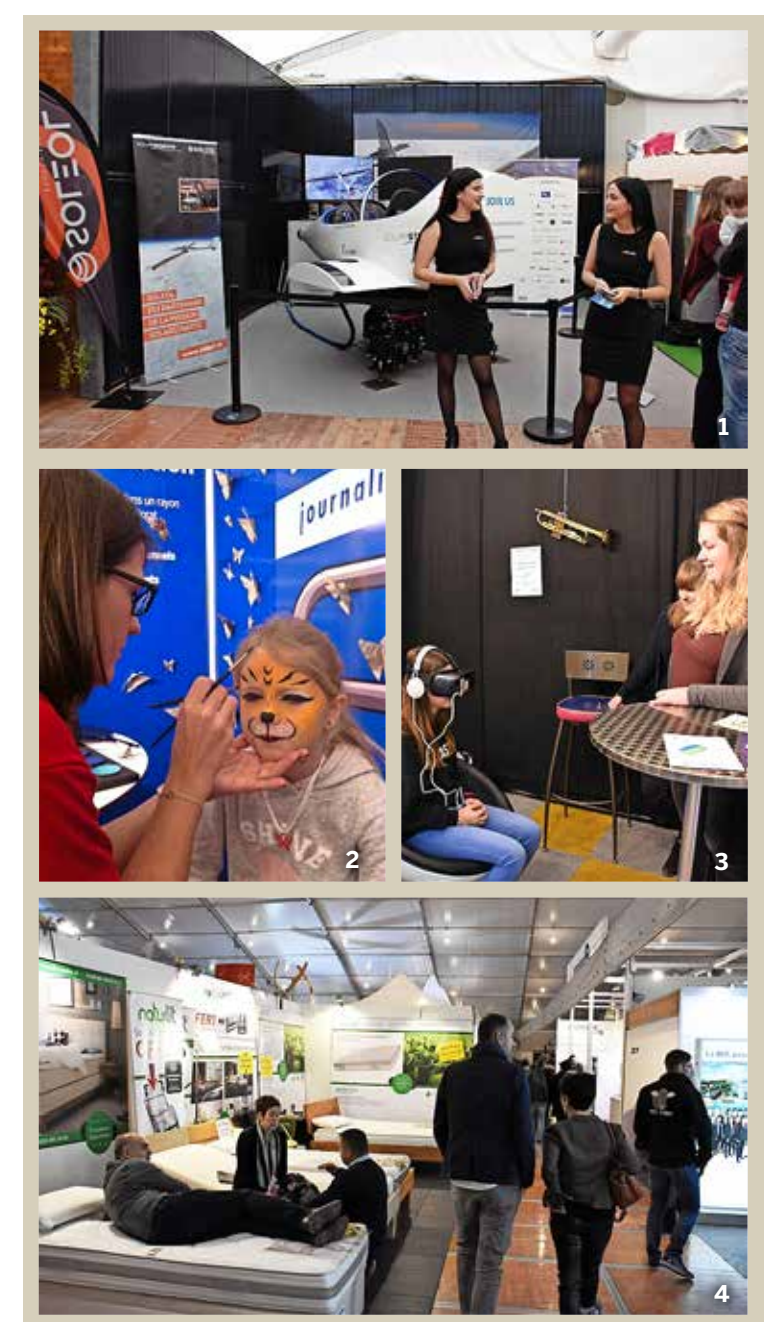
Pour leurs 10 ans d'existence, les Mérites broyards décernés le mercredi 22 novembre dans le cadre du Comptoir broyard ont récompensé deux personnalités de la région, qui ont un rayonnement international. Le secret était bien gardé et c'est avec beaucoup d'émotion que Ruedi Gloor, Mérite d'honneur sportif et le compositeur Pierre Huwiler, Mérite d'honneur culturel sont montés sur scène pour recevoir leur trophée des mains de Julien Mora. Le premier a

dédié sa vie à sa passion pour l'athlétisme comme organisateur d'épreuves prestigieuses et entraîneur national. Le second a créé plus de 700 chansons et collaboré avec des géants de la chanson française tels que Charles Aznavour ou Francis Cabrel pour ne citer qu'eux. L'hommage de la Broye à ces deux personnalités a été le bienvenu. **PHC**

Plus d'infos sur les récipiendaires dans notre édition du 23 novembre.

### ANÉRIES EN TOUS GENRES

Si les chaudes soirées du comptoir ont été très animées et se sont pour la plupart déroulées dans une ambiance bon enfant, certains dérapages ont tout de même été constatés. Déchets abandonnés, barrières renversées, mais aussi une voiture tournée sur le côté par des énergumènes qui n'avaient sans doute rien de mieux à faire.



1. Le Comptoir broyard, c'est aussi une vitrine pour l'innovation régionale, à l'image de l'aventure de SolarStratos sur l'Aéropôle de Payerne. 2. Des animations en tout genre, à l'image du stand de la Broye Hebdo. 3. L'école de musique multistade de la Broye a invité à une découverte virtuelle de la musique. 4. On visite, on se renseigne ou l'on se repose, c'est selon.

Galerie sur [www.labroye.ch/galerias](http://www.labroye.ch/galerias)

## Dernières images



1. Quelques courageuses Jeunesses ont tiré à la corde samedi soir, à l'image des équipes d'Henniez-Seigneux, contre Bioley-Ogens. 2. A la Halle agricole, les représentants du Moulin agricole de Payerne, Steven Monnerat et Laurent Bapst. 3. Démonstration efficace au stand de l'ECA. 4. Le concours des écaillers s'est déroulé le dernier dimanche après-midi, avec des plats de fruits de mer auscultés sous toutes les coutures. 5. Jacks Kohler, de Salavau, président de l'Association suisse des écaillers. 6. La Staviacouac d'Estavayer-le-Lac a ouvert les festivités du dernier week-end sur la scène du Comptoir broyard.

PHOTOS RÉMY GILLIAND ET NICOLAS JURJENS

## L'Esta Snow Fest pour une première folle et fun en janvier



Lors de la présentation de l'Esta Snow Fest, Patrice Brasey ancien joueur de Gottéron (de g. à dr.), Richard Chassot, Nicolas Baechler, Kevin Sciboz, ice cross et Matt Rebeaud, le freestyler broyard.

Le rêve devient réalité pour Nicolas Baechler puisque la première piste de ski en milieu urbain totalement gratuite va voir le jour, et ce dans les rues d'Estavayer-le-Lac du 12 au 14 janvier 2018 (La Broye du 19 octobre). La présentation de l'événement dans le cadre du Comptoir broyard a été à la hauteur de ce projet qui se veut fun et fou selon les propres mots de Richard Chassot, directeur de la société staviacoise créatrice d'événements Chassot Concept, qui sera aux manettes.

**Neige attendue**  
Dans une ambiance boîte de nuit et entouré de moniteurs de l'école suisse de ski, Nicolas Baechler a détaillé le programme très riche de ces 3 jours qui vont transformer la Cité à la Rose en station de montagne. La Grand-Rue sera recouverte de neige

pour accueillir deux pistes. L'une de 43 mètres, ouverte aux enfants jusqu'à 6 ans et aux luges, l'autre de plus de 400 mètres, qui sera ouverte à tous les skieurs. Surtout, le projet prévoit une animation de tous les instants et notamment un après-ski d'enfer. Des bars et une restauration typique station de ski seront à la disposition de tous les visiteurs, skieurs ou non. Trois concerts dont le groupe High Voltage, connu pour ses reprises d'AC/DC, des DJ et même une silent party sur la place de Moudon, le samedi, donneront des airs d'Ischgl à la cité médiévale. Des parains prestigieux accompagnaient cette présentation. Patrice Brasey, hockeyeur de haut niveau et ancien défenseur du HC Gottéron qui amènera sa touche glacée au match d'exhibition de hockey, Kevin Sciboz, ice crosser et Matt Rebeaud freestyler

régional. Ce dernier qui est arrivé à moto à cette présentation, s'est dit ravi de cette animation à cette période-là de l'année. Peut-être y réalisera-t-il un exploit mécanique dont lui seul a le secret?

Pour réussir leur pari, les organisateurs devront compter quand même avec les caprices de la météo censée apporter la matière première, la neige. Nicolas Baechler reste évasif sur le sujet en promettant une neige naturelle, quitte à aller la chercher ailleurs. Avec un budget approchant les 200 000 francs, Richard Chassot promet de faire les choses avec sérieux, sans se prendre au sérieux et espère que ce sera une vraie réussite populaire. **■ PHILIPPE CAUSSE**

[www.estasnowfest.ch](http://www.estasnowfest.ch)

### L'édition 2017 en quelques chiffres

- L'édition 2017 a attiré **91 700** visiteurs (87 500) en 2015. Le précédent record était de 90 000 visiteurs en 2013.
- La construction provisoire représente **13 000 m<sup>2</sup>**. D'ici un petit mois tout sera démonté et les terrains rendus à l'armée, a précisé Laurent Favre, nouveau chef technique.
- «Il va faire chaud!» avait prévenu le comité. **40 000** litres de mazout ont servi au chauffage des halles (+10% par rapport à 2015). «C'est nécessaire de chauffer pour éviter la condensation et maintenir le taux d'humidité», a prévenu André Bovey, responsable de l'infrastructure.
- Nez rouge a rapatrié durant 10 jours **662** personnes, parcouru **9681** km et réalisé **356** courses (bilan au dimanche après-midi) grâce à la trentaine de bénévoles de l'association. Le dernier samedi a battu tous les records, puisque **151** personnes ont été ramenées à bon port et **2457** km parcourus rien que ce soir-là.
- Les 4 bus navette qui faisaient la liaison ville de Payerne-Comptoir broyard ont parcouru **1200** km et transporté **5000** personnes.
- Le vestiaire a vu **6000** vêtements déposés.
- Les espaces «events» toujours plus sollicités, ont accueilli **1300** personnes pour diverses réceptions ou conférences.
- Le nouveau secteur de parking sur la route de la Condémnie a permis d'accueillir **400** véhicules en plus. **RG**

## Le Forum économique de la Jeune Chambre «victime de son succès»

### RAOUT La manifestation a attiré 220 acteurs du monde economico-politique broyard jeudi dernier.

Le Forum économique broyard n'avait jamais attiré autant de monde, jeudi dernier, sur le site du Comptoir broyard. Organisée tous les deux ans par la Jeune Chambre internationale (JCI) de la Broye en marge du comptoir, cette manifestation a attiré 220 acteurs des milieux politiques et économiques de la région pour sa 4<sup>e</sup> édition. «On est victimes de notre succès», a annoncé d'entrée de jeu Bruno Da Silva, président de la JCI Broye.

C'est la première fois que le nombre de participants était aussi important. «Les 150 places habituelles ont été réservées en seulement six jours, ce qui nous a conduits à augmenter notre capacité d'accueil», ajoute Bruno Marmy, membre de la JCI en charge de l'organisation de cette dernière cuvée. Il en tire «un bilan très positif».

### Humour croqué en direct

L'événement semble désormais compter parmi les incontournables du comptoir. Après l'apéritif et le repas, les participants ont pu assister à deux débats, animés par le journaliste Olivier Dominik, de la RTS, accompagné des illustrations humoristiques croquées en direct et projetées par le dessinateur Nicolas Roulin. La première passe d'armes a tourné autour des JO 2026. Dans les rangs de ceux qui



L'après-midi a été consacrée aux débats. Ici, le conseiller national UDC Jean-François Rime (tout à gauche) donnait la réplique à son homologue socialiste Ada Marra (au centre).

voient ces jeux comme une opportunité économique et d'image, se trouvait l'avocat Jean-Philippe Rochat, président du comité de candidature «Sion 2026», ainsi que le conseiller d'Etat Philippe Leuba et le député PLR vaudois Grégory Devaud. En face, le député Vert Vassilis Venizelos, le président des Verts vaudois Alberto Mocchi ainsi que le géographe Antoine Bailly leur ont donné la réplique, pointant les risques économiques et environnementaux d'un tel projet.

Moins enflammé que le premier, peut-être à cause de la di-



L'ancien conseiller national Pierre Savary était parmi les invités. Il est aussi président d'honneur du comptoir.

PHOTOS PK